

Cécile GARCIA

Chères et chers collègues,

Les élections au CoNRS s'inscrivent cette année dans un contexte national et international particulièrement difficile, avec notamment une baisse historique des budgets alloués à la recherche, une montée préoccupante du déni scientifique, une diminution du nombre de postes ouverts au concours, et une remise en cause des libertés académiques et scientifiques.

Face à ces différentes menaces, les sections du Comité national de la Recherche Scientifique occupent un rôle fondamental pour défendre les principes fondamentaux de liberté académique et œuvrer de manière collective et en toute indépendance à une gestion démocratique de la recherche par les chercheuses et chercheurs. C'est pour cela qu'il me semble important de m'investir dans cette instance et de participer activement à son fonctionnement.

Certains d'entre vous ne me connaissant pas, voici en quelques mots un résumé de mon parcours en anthropologie biologique, avec une spécialité en anthropologie du vivant. J'ai été formée à l'Université d'Aix-Marseille, puis ai intégré le laboratoire de Dynamique de l'Evolution Humaine lors de mon recrutement au CNRS en 2009. J'ai ensuite rejoint le laboratoire Eco-Anthropologie (CNRS/MNHN/Université Paris Cité) en 2016 et j'ai ainsi pu évoluer dans trois des principaux lieux de formation ou laboratoires d'anthropologie biologique en France.

Situés à l'interface de l'anthropologie biologique et de la primatologie, mes travaux portent sur la flexibilité des humains et des primates non-humains aux contraintes socio-environnementales. Ils s'ancrent dans une démarche intégrative permettant de prendre en compte les différentes échelles d'espace et de temps, et notamment le temps long au travers de notre évolution. Via une approche comparative reposant sur des modèles primates divers et une approche interdisciplinaire (paléo-anthropologie, géochimie isotopique, géomatique, neurosciences cognitives...), mes travaux contribuent à mieux comprendre les interactions humains-milieus ainsi que l'évolution des humains et me permettent d'avoir une bonne vision des disciplines représentées au sein de la section 33. Je contribue à des programmes de recherche collectifs en France et à l'étranger où le travail de terrain et le recueil de données primaires sont essentiels.

Dans le même esprit que celui qui m'anime aujourd'hui et me conduit à candidater au CoNRS, je me suis engagée dans la vie collective de mes unités successives et de ma discipline en tant que membre élue du Conseil d'Administration de la Société Francophone de Primatologie (2015), puis Présidente entre 2019 et 2021. Mon implication dans cette société m'a permis de favoriser les synergies entre l'anthropologie et la primatologie et de renforcer mon approche interdisciplinaire des relations entre environnements et sociétés humaines.

Je suis très investie dans la formation et le suivi des jeunes chercheur.e.s via mes encadrements niveau licence/master ou doctorat mais aussi via mon rôle de représentante de l'école doctorale à laquelle mon UMR est rattachée. J'ai à cœur de sensibiliser nos futur.e.s collègues à l'éthique et l'intégrité de la recherche et à l'importance de la science ouverte afin de préparer au mieux leur projet professionnel dans un contexte de précarité croissante et de diminution des ressources humaines de la recherche.

Cécile GARCIA

Enfin, face à l'ampleur des enjeux environnementaux et sociétaux auxquels notre société est actuellement confrontée, la science n'a jamais été aussi essentielle. La section 33, à l'interface entre les sociétés et les milieux qu'elles occupent, peut participer activement à promouvoir des recherches éco-responsables et mobiliser les chercheuses et chercheurs dans une démarche collective en faveur de la connaissance et la préservation de la nature afin d'aider à relever les défis majeurs de notre siècle, notamment l'adaptation aux changements environnementaux associés à l'anthropisation.

Ma candidature se construit autour de plusieurs priorités :

- Défendre la recherche fondamentale et les emplois scientifiques pérennes
- Agir pour le respect de l'autonomie des chercheur.e.s, des libertés académiques et scientifiques (liberté de recherche et d'enseignement, liberté d'échange et de diffusion universitaires, liberté d'expression académique et culturelle)
- Défendre une gestion de la recherche basée sur une distribution équitable des ressources et des financements au sein de tous les laboratoires et non centrée sur quelques laboratoires de recherche prioritaires (KeyLabs ou toute autre déclinaison de cette logique)
- Promouvoir une diversité et une inclusivité dans les recrutements et promotions ainsi qu'une représentation équilibrée de tous les champs disciplinaires qui constituent la section 33
- Œuvrer à la transition engagée vers une évaluation qualitative de la recherche, basée sur toutes les facettes du métier de chercheur.e et les spécificités de parcours, et non sur des critères purement numériques
- Favoriser la communication vers la communauté de chercheur.e.s composant la section 33, en proposant l'organisation d'une journée annuelle de conférences et/ou ateliers destinée à tous.tes afin de discuter de l'évolution des disciplines et des approches, des thématiques émergentes, ou encore de l'évolution des pratiques de la recherche

Je crois en l'importance de ces actions et m'engage à travailler pour la communauté scientifique et pour une science indépendante, rigoureuse et au service du bien commun. Attachée à la transversalité de notre section et ayant moi-même un parcours et des expériences très interdisciplinaires, je suis déterminée à apporter une contribution significative aux travaux et aux actions de la section 33 du CoNRS, et notamment continuer à promouvoir une représentation équilibrée des disciplines.